

CHARLES HENRY
**LIGNE DE
RUPTURE**
- TOME 2 -



CHARLES HENRY

Tome 2

Ligne de rupture

Un roman de la collection Charles Henry

© 2025 – Tous droits réservés

 Mentions légales – Droits d’auteur

Écrit par [Maxou]

Tous droits réservés.

Aucun extrait de cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un système de récupération de données, transmis ou diffusé, sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), sans l’autorisation écrite préalable de l’auteur, sauf dans les cas prévus par la loi.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, totale ou partielle, sans autorisation constitue une contrefaçon passible de poursuites conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

Ligne de Rupture Tome 2

La nuit était calme. Trop calme.

Charles ne dormait jamais profondément depuis la fin de l'affaire du club.

Instinct. Toujours.

Quelque chose finit par le réveiller.

Pas un bruit. Une sensation.

Son téléphone vibrait.

Numéro masqué. 03 h 17.

Il décrocha immédiatement.

Silence. Puis une respiration lente maîtrisée.

— Tu n'as pas changé.

La voix était masculine.

Inconnue. Mais familière. Trop familière.

Charles se redressa dans le noir.

— Qui est à l'appareil ?

Un léger souffle. Puis :

— Je me demandais combien de temps ils mettraient à te trouver.

Silence.

Le cœur de Charles ralentit. Réflexe professionnel.

Analyse.

— Qui ça ?

— Ceux que tu cherches depuis des semaines.

Le réseau.

— Pourquoi m'appeler ?

— Parce que tu es en train de faire la même erreur qu'avant.

Le mot frappa.

Avant. Charles ne répondit pas.

La voix continua.

— Tu crois encore que tu peux contrôler le terrain.

— Et toi ?

Un léger rire. Fatigué.

— Moi, je sais comment ça se termine.

Le basculement

— Donne ton nom.

Silence.

Puis : — Tu me l'as déjà pris une fois.

Le cerveau de Charles s'arrêta une fraction de seconde.

Impossible.

— ...Julien ?

Silence. Puis un souffle.

— Je vois que tu n'as pas oublié.

Julien Morel.

Officiellement mort. Huit ans plus tôt.

Opération clandestine. Mission effacée.

Dossier classé.

— Tu es mort.

— C'est ce qu'on t'a fait croire.

— Je t'ai vu tomber.

— Oui, c'est vrai.

Silence.

— Et c'est là que tout a commencé.

Le passé rouvre

Charles se leva la lumière allumée l'esprit en alerte maximale.

— Où es-tu ?

— Pas loin.

— Pourquoi maintenant ?

— Parce qu'ils t'ont repéré.

— Qui ça ?

— Ceux qui m'ont récupéré.

Le réseau.

— Tu travailles pour eux ?

Un temps de silence Puis :

— Je travaille pour survivre.

Charles comprit.

Pas un traître.

Un survivant.

— Ils t'ont recruté.

— Ils m'ont reconstruit.

Silence long lourd.

— Et toi, Charles...

La voix se fit plus grave.

— Tu es exactement là où ils voulaient que tu sois.

Le message

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Te prévenir.

— De quoi ?

— Ce n'est pas toi qu'ils veulent.

Silence.

— C'est ce que tu sais.

Le sang de Charles se glaça.

— Quoi exactement ?

Julien murmura presque :

— Ton ancienne mission... n'a jamais été classée.

La ligne coupa.

Impact immédiat Charles resta debout. Immobile.

Respiration lente. Son passé venait de revenir.

Brutalement.

Il prit son téléphone. Appela Mylène.

Elle décrocha immédiatement.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Quelqu'un vient de me contacter.

— Qui ?

— Julien Morel.

Silence total.

— Impossible.

— Il est vivant.

Mylène ne répondit pas pendant plusieurs secondes.

Puis : — Alors on a un problème.

— Non.

Charles regarda la ville par la fenêtre.

— On a une guerre.

Fin du chapitre 1 du tome 2

Et cette fois...

Ce n'est plus le réseau qui observe Charles. C'est quelqu'un qui le connaît.

Quelqu'un qui a vécu avec lui.

Quelqu'un qui sait : ce qu'il a fait, ce qu'il a caché et ce qui n'a jamais été révélé.

Chapitre 2

Mylène arriva moins de vingt minutes plus tard.

Pas de maquillage. Cheveux attachés à la hâte.

Regard déjà en mode opérationnel.

Elle entra sans frapper.

— Dis-moi que tu es sûr.

Charles ne répondit pas tout de suite.

Il posa son téléphone sur la table.

— Il connaissait des détails que personne n'a.

Silence.

— Et sa voix...

Il releva les yeux.

— C'était lui.

Mylène se passa une main sur le visage.

— Julien Morel est mort.

— Officiellement.

— Je me souviens du rapport.

— Il était faux.

L'ancienne mission

Charles ouvrit un dossier, Papier, Pas numérique. Jamais.

— Opération Kadesh.

Mylène fronça les sourcils.

— Je ne connais pas.

— Normal. Elle n'a jamais existé officiellement.

Il posa une photo sur la table.

Trois hommes. En tenue civile.

Charles. Julien. Un troisième.

— Lui, c'était qui ?

— Adrien Varga.

— Mort aussi ?

— Disparu.

Silence.

Mylène comprenait.

Ce n'était pas une mission classique.

C'était une mission enterrée.

Le souvenir

— On infiltrai un réseau financier clandestin, dit Charles.

— Le même que maintenant ?

— Non rien a voir.

Il marqua une pause.

— Plus petit.

— Et ?

— Mais avec les mêmes méthodes.

Mylène releva la tête.

— Attends...

— Oui.

— Tu es en train de me dire que le réseau existait déjà à l'époque ?

— Je suis en train de te dire qu'on était sur sa première version.

Le silence retomba. Lourd.

Le jour où tout a basculé

Charles reprit.

Voix plus basse.

— On était proches.

— De quoi ?

— D'un nom.

— Lequel ?

— Celui qui finançait tout.

Il serra la mâchoire.

— Et c'est là qu'on est tombés dans un piège.

Flash mémoire

Un entrepôt. La nuit. Silence. Puis des tirs.

Julien touché. Adrien au sol.

Charles seul.

— J'ai essayé de le sortir.

— Julien ?

— Oui.

— Et ?

Charles fixa la table.

— Explosion.

Silence.

— Quand je me suis réveillé... on m'a dit qu'il était mort.

Le doute

— Et tu n'as jamais cherché ?

— Bien sûr que si.

— Et ?

— Dossier fermé.

Mission classée. Interdiction d'accès.

Mylène comprit immédiatement.

— Quelqu'un a verrouillé l'affaire.

— Oui.

— Et tu as obéi.

Charles la fixa.

— J'ai survécu.

Le lien avec aujourd'hui

Mylène se rapprocha.

— Si Julien est vivant...

— Alors quelqu'un l'a récupéré.

— Et formé.

— Et intégré.

Silence.

— Le réseau.

Charles hocha la tête.

— Depuis le début.

La vraie question

— Pourquoi t'appeler maintenant ? demanda Mylène.

— Pour me prévenir.

— Ou te manipuler.

— Possible.

— Ou te ramener.

— Impossible.

Elle le fixa. Longtemps.

— Tu en es sûr ?

Charles ne répondit pas immédiatement.

Le premier indice Son téléphone vibra.

Message inconnu. Aucune signature.

Juste une image. Une photo satellite.

Un lieu. Date récente.

Charles blêmit.

— C'est là.

— Où ?

— L'entrepôt.

— Celui de la mission ?

— Oui.

Mylène releva les yeux.

— Il existe encore ?

— Apparemment.

Sous la photo Une phrase. "Si tu veux comprendre... reviens au point de départ."

Le piège était évident. Mais impossible d'ignorer.

Charles enfila sa veste.

— On y va.

— Non.

— Pourquoi ?

— Parce que c'est exactement ce qu'ils veulent.

Silence.

— Et tu vas quand même y aller.

— Oui.

Mylène soupira. Puis attrapa son arme.

— Alors on y va ensemble.

Fin du chapitre 2 Le passé n'était pas enterré.

Il attendait.

Et quelqu'un venait de rouvrir la porte.

Fin du chapitre 2

Le passé n'était pas enterré.

Il attendait.

Et quelqu'un venait de rouvrir la porte.

Chapitre 3

La route était déserte.

Mylène conduisait.

Charles observait. Pas un mot.

Ils savaient tous les deux ce que représentait cet endroit.

Pas une simple piste.

Un traumatisme.

L'entrepôt apparut au bout d'une zone industrielle abandonnée.

Même structure. Même façade. Même silence.

Huit ans plus tard.

Rien n'avait changé.

Et c'était ça le plus inquiétant.

Approche

Ils coupèrent le moteur à distance.

Observation.

— Pas de mouvement, murmura Mylène.

— Trop calme.

— Tu penses à une embuscade ?

— Toujours.

Ils avancèrent.

Armes discrètes. Pas synchronisés. Professionnels.

L'intérieur

La porte principale était entrouverte.

Comme à l'époque.

Charles s'arrêta net. Flash immédiat.

Sirènes. Tirs. Julien au sol.

Il inspira lentement.

Puis entra.

L'air était froid. Poussiéreux.

Mais pas abandonné. Des traces récentes.

Des pas. Un câble déplacé.

— Quelqu'un vient ici, dit Mylène.

— Oui.

— Régulièrement.

Ils progressèrent.

Charles connaissait le plan par cœur.

Chaque angle. Chaque sortie.

Puis ils arrivèrent.

Le point exact.

Là où tout avait explosé.

Le signe Au sol. Un objet. Posé.

Volontairement.

Charles s'accroupit.

Une balle de calibre ancien.

Celui de l'opération.

— Ils rejouent la scène, dit Mylène.

— Non.

— Alors quoi ?

— Ils me parlent.

La voix Un bruit Léger Au-dessus.

Charles leva les yeux.

Passerelle métallique.

Vide. Puis... Une voix. Amplifiée.

— Tu te souviens ?

Julien.

Charles se figea.

— Montre-toi.

— Pas encore.

Mylène balaya la zone.

Rien.

— Où es-tu ?

— Là où tu m'as laissé.

Silence.

Charles serra les poings.

— Je ne t'ai pas laissé.

— Si.

Un temps.

— Tu es parti.

Le coup porta. Fort. Personnel.

Vérité

— Je t'ai cherché, dit Charles.

— Non.

— J'ai remué ciel et terre.

— Tu as accepté ce qu'on t'a dit.

Silence.

— Ils m'ont récupéré pendant que tu signais la fin de mission.

Mylène regarda Charles.

Compréhension immédiate.

— Le réseau, murmura-t-elle.

— Oui.

Julien.

La révélation

— Ils n'étaient pas là pour nous tuer, continua la voix.

— Alors pourquoi ?

— Pour tester.

— Qui ?

— Nous pardi.

Silence.

— Moi... je suis resté.

— Et moi ?

— Toi, ils t'ont laissé repartir.

Charles comprit.

— J'étais la cible.

— Toujours.

Le piège émotionnel

— Pourquoi m'avoir appelé ?

— Parce que tu es en train de refaire la même chose.

— Quoi ?

— Te croire du bon côté.

Silence. Lourd. Pesant

L'attaque

Un bruit sec. Un tir.

Impact sur la poutre au-dessus d'eux.

— À couvert !

Mylène tira Charles derrière une colonne.

Deuxième tir. Troisième. Précis. Contrôlé. Professionnel.

— C'est toi ? cria Charles.

Silence.

Puis :

— Non.

— Alors qui ?

— Eux.

La passerelle vibra.

Des silhouettes. Trois. Armes longues.

— Le réseau ? cria Mylène.

— Non.

Julien.

— Pire.

Nouvelle menace

Les tirs cessèrent. Net.

Comme un ordre. Puis une voix. Inconnue.

— Capitaine Henry.

Calme. Froide.

— Nous vous observons depuis longtemps.

Charles releva la tête.

— Montrez-vous.

— Bientôt.

Silence.

Puis : Julien... descend.

Le cœur de Charles s'arrêta.

Une silhouette apparut.

Passerelle. Lumière faible.

Julien. Amaigri. Marqué. Mais vivant.

Huit ans.

Et tout revenait.

Fin du chapitre 3

Charles venait de comprendre : le réseau n'était pas le seul acteur.

Quelqu'un d'encore plus haut tirait les ficelles.

Et Julien...n'était peut-être pas du côté qu'il croyait.

Chapitre 4

La poussière retombait lentement.

Plus aucun tir.

Plus aucun mouvement.

Seulement le bruit métallique de la passerelle... et la respiration de Charles.

Julien se tenait là. À quelques mètres.

Réel. Vivant.

Mylène resta en position. Arme stable.

— Si tu bouges, je tire.

Julien ne réagit pas.

— Tu as changé, dit-il calmement.

— Toi aussi.

Silence.

Face à face

Charles avança d'un pas.

— Qui sont-ils ?

Julien ne répondit pas tout de suite.

Puis : — Ceux qui ont créé le réseau.

Le mot tomba. Lourd.

— Le costume gris ?

— Un exécutant.

— Alors qui dirige ?

Julien fixa Charles.

— Tu n'es pas prêt à entendre ce nom.

— Essaie quand même.

Julien esquissa un sourire fatigué.

— Ils n'ont pas de nom.

— Tout le monde en a un.

— Pas eux.

Silence.

— On les appelle les Architectes.

Le mot resta suspendu.

Myène échangea un regard avec Charles.

Ils comprenaient.

Le niveau au-dessus

— Ils ne recrutent pas, continua Julien.

— Ils construisent.

— Quoi ?

— Les futurs équilibres.

— Politiques ? Financiers. Militaires. Et sociaux.

Charles sentit le sol se dérober.

Ce n'était plus un réseau.

C'était une structure mondiale.

La vérité sur Julien

— Tu travailles pour eux, dit Charles.

Julien secoua lentement la tête.

— Non.

— Alors quoi ?

— Je suis ce qu'il reste quand tu refuses.

Silence.

— Ils t’ont brisé.

— Non.

— Ils m’ont utilisé.

Julien descendit lentement de la passerelle.

Mylène suivait chaque geste. Prête.

Le message

— Pourquoi m’avoir appelé ? demanda Charles.

— Parce que tu es sur leur liste.

— Je le sais.

— Pas comme tu le crois.

Julien sortit quelque chose de sa poche.

Le lança au sol.

Un téléphone. Charles le ramassa.

Écran allumé. Un fichier. Une fiche.

Nom : Charles Henry Statut : phase d’intégration

Il releva les yeux.

— Ils veulent me recruter.

Julien secoua la tête.

— Non.

— Alors quoi ?

— Te placer.

Le mot clé

— Me placer où ?

Julien fixa Charles. Longtemps.

Puis murmura : — À la tête.

Le silence explosa.

Mylène se redressa.

— Impossible.

— Pourquoi ? répondit Julien.

— Parce qu'il ne les rejoindra jamais.

— Justement.

Charles comprenait. Petit à petit.

— Ils ne veulent pas que je les rejoigne.

— Non.

— Ils veulent que je remplace quelqu'un.

Julien hocha la tête.

La cible réelle

— Qui ? demanda Charles.

Julien ne répondit pas.

Puis : — Le costume gris.

Tout s'arrêta.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il est en train d'échouer.

— Sur quoi ?

— Sur toi.

Charles sentit le piège.

Énorme. Parfait.

— Ils veulent que je prenne sa place.

— Oui.

— Pour mieux me contrôler.

— Non.

Julien secoua la tête.

— Pour voir ce que tu ferais avec ce pouvoir.

Silence. Long.

Danger immédiat

Un bruit. À l'extérieur.

Des Moteurs. Plusieurs.

Mylène tourna la tête.

— On n'est plus seuls.

Julien regarda la sortie.

— Ils arrivent.

— Qui ?

— Pas le réseau.

— Alors ?

— Ceux qui les surveillent.

Charles fronça les sourcils.

— Qui surveille les Architectes ?

Julien eut un sourire sombre.

--- Les États.

Fuite Les Sirènes. Au loin. De plus en plus proches.

Mylène rangea son arme.

— On dégage.

— Julien vient avec nous.

Julien secoua la tête.

— Impossible.

— Pourquoi ?

— Parce que je suis déjà marqué.

Silence.

— Mais toi, tu peux encore sortir.

Charles s'approcha.

— Où te trouver ?

Julien hésita. Puis : — Je te trouverai.

Il recula dans l'ombre et Disparut.

Fin de séquence

Charles et Mylène quittèrent l'entrepôt.

Juste avant l'arrivée des véhicules.

Juste avant que tout soit bouclé.

Dans la voiture. Silence total Long.

Puis Mylène murmura :

— Ils veulent te mettre à la tête du réseau.

— Oui.

— Et maintenant ?

Charles regarda la route.

Le visage fermé.

— Maintenant... on attaque avant eux.

Chapitre 5

La pluie avait recommencé à tomber. Fine. Continue.

Paris brillait sous les réverbères comme une ville trop calme pour être honnête.

Dans la voiture, personne ne parlait.

Le moteur ronronnait.

Le danger, lui, s'installait.

Mylène finit par briser le silence.

— Si les États surveillent les Architectes... ça veut dire qu'on est au milieu d'une guerre.

— Oui.

— Et qu'on ne sait pas qui est vraiment de notre côté.

— Exact.

Charles tourna dans une rue secondaire.

Changer d'itinéraire.

Toujours.

L'erreur

Quelque chose clignota sur le tableau de bord.

Brièvement. Trop brièvement.

Charles fronça les sourcils.

— On est suivis.

Mylène regarda le rétroviseur.

Deux voitures.

Distance parfaite. Rythme identique. Professionnels.

— Police ? demanda-t-elle.

— Non.

— Le réseau ?

— Non plus.

— Alors qui ?

Charles serra le volant.

— Ceux qui veulent me récupérer avant les autres.

La manœuvre Il accéléra. Brusquement. Tourna sans prévenir.

Une rue. Puis une autre. La première voiture suivit. La seconde aussi.

— Confirmation, dit Mylène.

— Oui.

— On fait quoi ?

— On ne fuit pas.

Silence.

— On les force à se dévoiler.

Charles freina net.

La voiture dérapa légèrement.

Se plaça en travers de la chaussée.

Les deux véhicules derrière stoppèrent.

Portières ouvertes. Trois hommes.

Tenue civile. Mais posture militaire.

Mylène sortit.

Arme basse. Mais prête.

— Police nationale, cria l'un des hommes.

Faux.

Charles le savait immédiatement.

— Mauvaise réponse, répondit-il calmement.

L'homme avança.

Main visible.

— Capitaine Henry, nous devons vous parler.

— Vous auriez pu appeler.

— Le téléphone n'est plus sûr pour vous.

Silence.

— Qui êtes-vous ? demanda Mylène.

— Direction extérieure.

— Laquelle ?

L'homme esquissa un sourire.

— Celle qui n'existe pas.

Charles comprit.

Renseignement parallèle.

Le choc

— Vous travaillez pour l'État, dit-il.

— Pour sa survie.

— Et vous me suivez depuis quand ?

— Depuis que les Architectes vous ont repéré.

Silence.

— Pourquoi maintenant ?

— Parce que la situation change.

— Comment ?

— Vous êtes devenu un enjeu.

Le mot resta suspendu. La vérité brutale

— Trois forces vous veulent, continua l'homme.

— Les Architectes. — Le réseau. — Et nous.

Silence.

— Et vous pensez que je vais choisir ?

— Non.

— On pense que vous allez faire ce que vous faites toujours.

— Quoi ?

— Refuser.

Charles le fixa. Longtemps.

— Alors pourquoi venir ?

L'homme sortit une photo.

La lança vers lui. Charles la rattrapa.

Et son sang se glaça.

Mylène. Photographiée. Plus tôt dans la journée.

En train d'entrer dans un bâtiment.

— Vous la surveillez ? demanda-t-il froidement.

— Nous surveillons ce qui vous rend vulnérable.

Mylène ne bougea pas.

Mais son regard avait changé.

— Et vous pensez que ça me fera coopérer ?

— Non.

— Ça vous fera comprendre que vous n'avez plus de zone neutre.

Le vrai danger

— Les Architectes vont frapper, continua l'homme.

— Le réseau aussi.

— Et vous ?

— Nous, on vous laisse une chance.

Silence.

— Travaillez avec nous.

Charles ne répondit pas.

— Pas pour nous servir, précisa l'homme.

— Mais pour éviter qu'ils prennent le contrôle.

Le piège parfait.

Le choix impossible

— Si je refuse ?

— Vous serez seul.

— Et si j'accepte ?

— Vous le serez aussi.

Un léger sourire. Presque respectueux.

— Mais mieux informé.

Silence. La pluie continuait.

Charles rendit la photo.

— Je ne travaille pour personne.

— On s'en doutait.

Les hommes remontèrent dans leurs voitures.

Sans insister. Sans menace.

Avant de partir, l'un d'eux ajouta :

— Faites attention, capitaine.

— Cette fois... ils ne vont plus vous tester.

Les voitures disparurent.

Après un Silence. Long.

Mylène inspira profondément.

— Trois camps.

— Oui.

— Et nous au milieu.

— Oui.

Elle le regarda.

— Tu vas faire quoi ?

Charles redémarra.

Regard fixé sur la route.

— Trouver la tête.

— La vraie.

— Avant eux.

Fin du chapitre 5

Le Tome 2 bascule encore :

Charles est officiellement une cible stratégique

les États entrent dans la guerre

Mylène devient un point de pression

et le temps commence à manquer

Chapitre 6

Tout bascula le lendemain matin.

Pas de signe avant-coureur. Pas d'erreur.

Juste une précision chirurgicale.

Mylène n'arriva pas au point de rendez-vous.

Retard inhabituel.

Charles appela.

Messagerie. Encore.

Rien.

Il comprit immédiatement.

Pas de panique. Pas encore

Mais l'instinct hurlait.

L'appartement Porte fermée.

Aucune trace d'effraction.

Mais à l'intérieur... Tout était trop propre.

Ordinateur éteint. Téléphone absent.

Objets déplacés de quelques centimètres.

Professionnels.

Charles balaya la pièce.

Analyse. Pas de lutte. Pas de sang. Pas de chaos.

Ils l'avaient prise. Proprement.

Le message. Sur la table. Une seule chose.

Un badge. Le sien.

Celui qu'elle utilisait pour les opérations.

Et dessous...

Un mot. "Tu avances trop vite."

Charles serra la feuille.

Respiration lente.

Contrôle. Toujours.

Son téléphone vibra.

Numéro inconnu.

Il décrocha immédiatement.

— Capitaine.

Le costume gris.

— Où est-elle ?

— En vie.

— Je veux la voir.

— Impossible.

Silence.

— Ce n'est pas nous.

Charles fronça les sourcils.

— Qui alors ?

— Ceux que même nous évitons.

Le mot frappa.

— Les Architectes ?

— Non.

Silence.

— Ceux qui veulent leur place.

Charles comprit.

Une troisième force.

Encore.

Nouvelle pièce sur l'échiquier

— Vous êtes en train de perdre le contrôle, dit Charles.

— Oui.

— Et vous m'appellez pour quoi ?

— Parce que vous êtes le seul qu'ils ne peuvent pas anticiper.

Le costume gris marqua une pause.

Puis : — Ils vont l'utiliser contre vous.

Charles ne répondit pas.

— Et vous ? demanda-t-il.

— Vous allez m'aider ?

Silence. Long.

— Je vais vous donner un nom.

Le cœur de Charles ralentit.

— Le premier Architecte visible.

Un temps.

— Adrien Varga.

Tout s'arrêta.

— Impossible.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il est mort.

— Non.

— Il a disparu.

Adrien. Le Troisième homme de la mission.

Celui que Charles croyait perdu.

Le puzzle

— C'est lui ? murmura Charles.

— Il est devenu la clé.

— La tête ?

— Une des têtes.

Le costume gris reprit.

— Il a changé.

— Il ne construit plus.

— Il veut prendre le contrôle.

Charles comprenait. Adrien n'était plus un pion. Il était devenu un joueur.

Le compte à rebours

— Où est-il ?

— Introuvable.

— Mais ?

— On a un mouvement.

— Lequel ?

— Ce soir.

— Où ?

— Paris.

La ligne coupa.

Impact

Charles resta immobile.

Adrien. Julien. Mylène.

Le réseau. Les États. Les Architectes.

Tout convergé.

Son téléphone vibra à nouveau.

Message. Image. Mylène. Vivante. Ligotée.

Regard droit. Consciente.

Et derrière elle...

Un homme. De dos.

Mais Charles reconnut la posture.

Immédiatement.

Adrien.

Sous la photo : "Reviens terminer ce que tu as commencé."

Fin du chapitre 6

Le passé venait de revenir. Brutalement. Personnellement.

Et cette fois... Charles n'était plus une cible.

Il était la pièce centrale.

Chapitre 7

Charles ne prit pas le temps de réfléchir.

Il agit. Comme toujours.

Sac ouvert. Arme vérifiée.

Téléphone sécurisé.

Tout en mouvement.

Le message tournait encore dans sa tête.

Adrien. Vivant.

Et Mylène entre ses mains.

Analyse rapide

La photo. Angle précis. Lumière artificielle.

Fond brut. Béton.

— Parking... murmura-t-il.

Ou sous-sol.

Ou entrepôt urbain.

Il agrandit l'image.

Zoom. Un détail. Au fond. Un marquage. Trois lettres.

Effacées. Mais lisibles. R.M.T

Charles se figea.

— Réseau Métropolitain Technique...

Un ancien complexe logistique sous Paris.

Abandonné. Officiellement.

Mais jamais vraiment vide.

Mouvement Il appela Julien.

Pas d'attente.

Réponse immédiate.

— Tu as vu.

— Oui.

— Où ?

— Sous Paris.

Silence.

— R.M.T ?

— Oui.

Julien souffla.

— Il rejoue la scène.

— Laquelle ?

— Celle de la mission.

Charles comprit.

Adrien ne voulait pas seulement attirer.

Il voulait conclure.

Retour de Julien

— Tu viens ? demanda Charles.

Silence.

— Je suis déjà en route.

Le trio était reformé.

Huit ans plus tard. Mais cette fois... Chacun avait changé.

Descente Entrée secondaire. Tunnel technique.

Humidité. Obscurité.

Charles entra le premier.

Julien le rejoignit quelques mètres plus loin.

Échange de regard. Pas de mots.

Pas encore.

Mylène.

C'était tout ce qui comptait.

L'attente

Ils avancèrent lentement.

Lampes faibles.

Bruits métalliques lointains.

— Il nous attend, murmura Julien.

— Oui.

— Et il veut qu'on arrive ensemble.

— Pourquoi ?

— Pour nous briser.

La scène

Ils débouchèrent dans un ancien hall. Immense. Vide.

Au centre. Une chaise.

Mylène. Attachée.

Mais consciente.

Regard droit.

Pas de panique.

Et devant elle...

Adrien. Adrien Varga Plus âgé. Plus froid. Regard calculateur.

Il se tourna.

Sourit.

— Charles. — Julien.

— Enfin.

Le vrai visage

— Tu es vivant, dit Charles.

— Depuis toujours.

— Pourquoi ?

— Parce que quelqu'un devait comprendre avant les autres.

Silence.

— Le système.

Julien serra les poings.

— Tu nous as trahis.

Adrien secoua la tête.

— Non.

— Je vous ai dépassés.

La révélation

— Le réseau n'est qu'un outil, continua Adrien.

— Les Architectes aussi.

— Les États pareil.

Silence.

— Moi... je veux l'équilibre.

Charles avança.

— En enlevant des gens ?

— En les plaçant.

— En manipulant.

— En contrôlant ce qui va s'effondrer.

Le point de rupture

— Libère-la.

Adrien regarda Mylène.

Puis Charles.

— Fais ton choix.

— Quel choix ?

— Elle... ou le système.

Le cœur de Charles ralentit.

Danger immédiat. Piège psychologique.

— Si tu la sauves...

Adrien continua.

— Tu restes un homme.

— Si tu m'arrêtes...

— Tu deviens ce que tu dois être.

Silence.

Julien observa Charles.

Mylène aussi.

L'instant

Charles ferma les yeux une seconde.

Puis : — Tu as toujours mal compris.

Adrien fronça les sourcils.

— Je ne choisis pas.

— J'agis.

Mouvement. Brutal. Précis.

Charles lança la lampe. Julien tira.

Adrien recula.

Mylène bascula avec la chaise.

Chaos. Tirs. Écho. Ombres.

Puis silence.

Adrien avait disparu.

Encore. Mais Mylène était libre.

Vivante.

Après Julien coupa les liens.

Charles l'aida à se relever.

— Ça va ?

— Toujours.

Elle respira.

Regard encore lucide.

— Il voulait quoi ?

— Me pousser à choisir.

— Et ?

Charles la fixa.

— Je ne choisis jamais entre les deux.

— Je protège les deux.

Julien les observa.

Il Comprit.

— C'est pour ça qu'ils te veulent.

Fin du chapitre 7

Adrien a disparu. Mylène est sauvée. Mais maintenant...

Charles est officiellement dans la guerre.

Plus observé.

Plus testé. Traqué.

Par tous.

Chapitre 8

Ils quittèrent le complexe souterrain sans un mot.

Mylène marchait droite. Julien en retrait.

Charles devant.

Formation instinctive.

Comme autrefois.

La nuit les avala dès la sortie.

Air froid. Ville indifférente.

Comme si rien ne s'était passé.

Le choc

— Il ne voulait pas te tuer, dit Mylène.

— Non.

— Il voulait te pousser.

— Oui.

Julien hocha la tête.

— Adrien a toujours été comme ça.

— Calculateur ?

— Non.

— Visionnaire.

Charles s'arrêta.

— Visionnaire de quoi ?

Julien le fixa.

— De l'effondrement.

La vérité sur Adrien

— Il a vu venir ce qui arrive aujourd'hui, continua Julien.

— Les réseaux parallèles.

— Les États affaiblis.

— Les structures qui prennent le relais.

— Il ne les a pas créées.

— Il les a anticipées.

Charles reprit la marche.

— Et maintenant ?

— Maintenant... il veut les diriger.

Le nouveau message

Le téléphone de Charles vibra.

Encore. Numéro inconnu.

Il décrocha. Silence.

Puis une voix.

Féminine. Calme. Maîtrisée.

— Capitaine Henry.

— Qui êtes-vous ?

— Quelqu'un qui vous a empêché de mourir deux fois.

Silence.

Le sang de Charles se glaça.

— Je ne comprends pas.

— Opération Kadesh.

— Le tir qui vous a manqué.

— Et le rapport qui vous a couvert.

Charles se figea.

— Qui êtes-vous ?

— Une Architecte.

Myène et Julien échangèrent un regard.

Le mot venait de franchir la ligne.

Le premier Architecte

— Pourquoi m'appeler maintenant ? demanda Charles.

— Parce que le jeu a changé.

— Adrien a rompu l'équilibre.

— Et vous êtes le seul capable de le rétablir.

Silence.

— Vous m'avez protégé ?

— Parce que vous êtes utile.

— Pas parce que vous êtes important.

Réponse froide. Lucide. Honnête.

La révélation

— Vous me surveillez depuis combien de temps ?

— Depuis la mission.

— Pourquoi moi ?

— Parce que vous n'obéissez pas.

— Et que vous n'appartenez à personne.

Charles serra la mâchoire.

— Et maintenant ?

— Maintenant, vous avez un choix.

— Encore.

— Toujours.

L'offre

— Adrien va frapper plus fort.

— Il va chercher à prendre le contrôle du réseau.

— Puis à effacer les Architectes.

— Et ensuite ?

— Le chaos.

Silence.

— Aidez-nous à le stopper.

— Et après ?

— Nous disparaîtrons.

Charles eut un léger sourire.

— Vous ne disparaissiez jamais.

— Non.

— Mais nous reculons.

Fin d'appel

La ligne coupa.

Impact

Personne ne parla pendant plusieurs secondes.

Puis Mylène :

— Une Architecte t'a appelé.

— Oui.

— Elle t'a protégé.

— Oui.

— Et elle te demande d'agir.

— Oui.

Julien fixa Charles.

— Tu es au centre.

— Depuis le début.

Le basculement

Charles regarda la ville. Les lumières. Le mouvement. Le monde normal.

— Alors on arrête Adrien.

— Ensemble.

— Et cette fois...

Il se tourna vers eux.

— On ne joue plus.

— On attaque.

Fin du chapitre 8

Les Architectes sont entrés en jeu.

Le réseau est fragilisé.

Adrien devient la menace principale.

Et Charles... n'est plus seulement une cible.

Il est devenu un acteur.

Chapitre 9

La pluie s'était arrêtée. L'air était plus lourd.

Comme si la ville retenait son souffle.

Charles avait passé la nuit à analyser.

Adrien. Ses habitudes. Ses méthodes. Ses mouvements.

Tout indiquait la même chose : Il préparait quelque chose de massif.

Pas une action isolée.

Un basculement. Le point faible

Julien déplia une carte.

— Il a besoin d'un relais.

— Où ?

— Ici.

Un ancien centre de transmission.

Enterré. Toujours actif officieusement.

Mylène fronça les sourcils.

— Ce site dépend encore de la police.

Silence. Charles releva les yeux.

— Alors on a une fuite.

La trahison

Ils entrèrent dans le bâtiment au lever du jour.

Accès sécurisé. Badge valide. Trop facile.

À l'intérieur. Silence.

Mais pas vide.

Un homme se tenait devant les écrans.

Dos tourné. Il se retourna.

Charles se figea.

— Commissaire Renaud.

Son supérieur. Depuis des années.

Renaud sourit légèrement.

— Je me demandais quand tu arriverais.

Le choc

Mylène leva son arme.

Julien aussi.

— Vous travaillez pour Adrien ?

Renaud secoua la tête.

— Je travaille pour l'équilibre.

— Le sien ?

— Le futur.

Charles avança.

— Depuis quand ?

— Depuis toujours.

Silence.

La vérité

— La mission Kadesh...

— C'est moi qui l'ai validée.

— Et fermée.

— Pourquoi ?

Renaud fixa Charles.

— Parce que tu étais le seul à pouvoir survivre.

— Et Julien ?

— Nécessaire.

— Adrien ?

— Inévitable.

Julien serra les poings.

— Vous saviez.

— Oui.

Le vrai rôle

— Les Architectes ne contrôlent pas tout, continua Renaud.

— Les États non plus.

— Quelqu'un doit maintenir la ligne.

— Moi.

Charles comprenait.

— Tu es le lien.

— Le filtre.

— Celui qui choisit qui agit... et qui disparaît.

Renaud hocha la tête.

— Et maintenant... Adrien veut me remplacer.

L'attaque

Un signal d'alarme.

Brusque. Rouge. Écrans activés. Données qui défilent.

Julien pâlit.

— Il attaque le réseau.

— En direct.

Sur l'écran : Des sites. Des cellules. Des relais. Qui tombent un à un.

Adrien frappait partout. En même temps.

Le choix immédiat

Renaud se tourna vers Charles.

— Voilà la situation.

— Si Adrien gagne...

— Plus personne ne contrôlera rien.

— Si je gagne...

— L'équilibre reste.

Silence.

— Et si je te fais tomber ? demanda Charles.

Renaud eut un léger sourire.

— Alors Adrien prendra tout.

Une porte s'ouvrit derrière eux.

Lentement.

L'homme au costume gris entra.

Calme. Comme Toujours.

— Le choix est terminé, dit-il.

— Il n'y a plus de camps.

Il posa une arme sur la table.

— Seulement une cible.

Charles le fixa.

— Adrien.

— Oui.

Le costume gris regarda Mylène.

Puis Julien.

Puis Charles.

— On arrête de jouer.

— Ensemble.

Fin du chapitre 9

La guerre est ouverte. Les camps tombent.

Les lignes disparaissent

Chapitre 10

Le centre vibrait sous l'attaque.

Écrans saturés. Signaux coupés.

Relais qui tombaient les uns après les autres.

Adrien ne cherchait plus à manipuler.

Il frappait. Directement.

Renaud se redressa.

— Il va venir ici.

— Pourquoi ? demanda Mylène.

— Parce que c'est le cœur.

— Et parce que je suis là.

Le costume gris hocha la tête.

— Il ne veut plus contrôler.

— Il veut remplacer.

Charles comprit.

Adrien ne jouait plus aux échecs.

Il renversait la table.

Le siège

Les lumières clignotèrent. Une coupure.

Puis...

Des pas. Dans le couloir. Lents. Calmes. Assumés.

La porte s'ouvrit.

Adrien entra.

Seul.

Le dernier face-à-face

— Toujours debout, Charles.

— Toujours.

— Julien.

— Adrien

— Mylène.

Elle ne répondit pas.

— Et vous...

Adrien regarda Renaud.

— Le gardien.

Silence.

La vérité finale

— Tu vas trop loin, Adrien, dit Renaud.

— Non.

— Je vais enfin assez loin.

Il fit un pas.

— Le monde change.

— Les États mentent.

— Les réseaux manipulent.

— Les Architectes se cachent.

Il fixa Charles.

— Moi... je veux assumer.

Le projet

— Assumer quoi ? demanda Charles.

— Le pouvoir.

— Total. Visible. Sans masque.

Mylène secoua la tête.

— Tu vas provoquer un chaos mondial.

— Non.

— Je vais accélérer ce qui arrive.

L'offre

Adrien s'arrêta face à Charles.

— Tu es comme moi.

— Tu refuses les règles.

— Tu agis.

— Tu vois ce que les autres refusent de voir.

Silence.

— Rejoins-moi.

Tout s'arrêta.

Julien fixa Charles.

Le costume gris aussi.

Mylène retint son souffle.

La décision

Charles avança. Un pas. Puis un autre.

— Tu te trompes, Adrien.

— Pourquoi ?

— Parce que je ne veux pas diriger.

— Alors quoi ?

Charles le fixa.

— Je veux empêcher qu'un seul homme dirige.

Silence.

Adrien eut un sourire triste.

— Tu es resté le même.

— Et toi, tu t'es perdu.

L'instant

Adrien sortit son arme.

Pas contre Charles. Contre les écrans.

Il tira. Un. Deux. Trois.

Les systèmes tombèrent. Connexion coupée.

Réseau aveugle. Architectes sourds.

États hors circuit.

Adrien venait de briser l'équilibre.

Le combat

Julien se jeta. Mylène tira.

Le costume gris plongea.

Charles fonça. Impact. Chute.

Tirs étouffés. Corps au sol.

Respirations coupées.

Puis silence.

Adrien était à terre. Blessé.

Mais vivant.

Il regarda Charles.

— Tu crois que ça s'arrête ici ?

— Non.

— Ça commence.

Il sourit.

Puis perdit connaissance.

Après

Les sirènes approchaient. Les équipes entraient.

Le chaos contrôlé. Renaud se tourna vers Charles.

— Tu comprends maintenant ?

— Oui.

— Rien ne s'arrête jamais.

— Jamais.

Le costume gris ramassa son arme.

— Et maintenant ?

— On reconstruit.

Mylène s'approcha de Charles.

— Ensemble.

— Toujours.

Julien regarda Adrien.

Allongé.

— Il reviendra.

— Oui.

— Et cette fois...

Charles termina la phrase.

— On sera prêts.

Épilogue — Tome 2

Quelques semaines plus tard. La ville avait repris son rythme.

Officiellement, rien ne s'était passé. Mais dans l'ombre...

Tout avait changé. Le réseau affaibli. Les Architectes discrets.

Les États vigilants.

Et Charles... au centre.

Sur un écran. Une nouvelle fiche.

Nom : Charles Henry.

Statut : Indépendant. À surveiller.

À ne jamais perdre.

FIN

Fin du Tome 2

Vous venez de terminer

Charles Henry — Tome 2 : Ligne de rupture

Merci d'avoir acheté et lu ce livre, merci pour votre confiance.

Chaque page écrite, chaque intrigue, chaque personnage prend vie grâce aux lecteurs qui suivent cette série et la font grandir.

Remerciements

Merci à celles et ceux qui soutiennent la collection Charles Henry, qui partagent les histoires, laissent des avis et accompagnent cette aventure.

Votre fidélité permet à la série de continuer et d'évoluer.

La suite arrive...

L'histoire de Charles Henry est loin d'être terminée.

Le jeu ne fait que commencer.

Les lignes bougent.

Et les véritables enjeux apparaissent.

Tome 3 — en préparation

Retrouvez la collection

Découvrez les autres ebooks et les prochaines sorties :

 Site : <https://lecturesinterdites.fr>

Contact : leshistoiressexy@gmail.com

Pour toute question, retour de lecture ou information, même pour nous engueuler nous acceptons vos remarques.

 Courriel : leshistoiressexy@gmail.com

Vous avez aimé ce livre ?

Laissez un avis.

C'est le meilleur moyen de soutenir la série
et d'aider d'autres lecteurs à la découvrir.

Merci de faire partie de l'aventure.

À très bientôt

Charles Henry n'a pas fini sa mission.

Et ce n'est que le début.

Collection Charles Henry